

## **Ch.1 : Economie et sociétés de l'âge industriel**

**Le XIX<sup>e</sup> siècle marque dans la plupart des pays d'Europe, aux Etats-Unis et au Japon, le passage à une nouvelle société, sous l'impulsion d'une nouveauté décisive dans l'organisation des sociétés : l'apparition de l'industrie.**

On est passé avec la Révolution Française de l'Ancien régime politique (la monarchie absolue) à de nouvelles pratiques politiques parmi lesquelles la République. Mais les transformations économiques doivent davantage à des découvertes et des nouveautés techniques qu'à une révolution au sens événementiel.

Qu'est-ce qu'une révolution ? - Un changement radical dans l'organisation d'une société, changement qui peut se produire sur une durée plus ou moins longue.

Pourquoi peut-on parler de « Révolution Industrielle » ? Car avec la diffusion et la généralisation de l'industrie (dans certains pays, d'autres ne connaissant pas du tout ce phénomène, certains pays tant aujourd'hui encore considérés comme peu ou pas industrialisés), c'est toute l'organisation d'Ancien Régime qui change. L'Ancien Régime se caractérisait par une société segmentée et hermétique : peu ou pas d'ascension sociale, des métiers très organisés avec les systèmes de maître-apprenti aux relations fortes et aux intérêts liés (bien que leurs conditions de vie soient inégales), des classes sociales figées mais chacune avec un rôle précis dans l'Etat.

Tout cela est bousculé par l'arrivée et la diffusion des techniques et des machines. Désormais, le savoir-faire n'est plus décisif : la tâche industrielle se limite pour beaucoup à des gestes manuels basiques et répétitifs. Le système des métiers, des corporations tend à disparaître, et les anciennes solidarités aussi.

Désormais, deux groupes sociaux sont en présence : les possédants, ceux qui détiennent les moyens de production (le capital), qui sont les bourgeois ; et les ouvriers qui perçoivent des salaires faibles. Entre les deux, le fossé ne va cesser de se creuser, à tous les niveaux : au niveau de l'instruction (seuls les plus aisés peuvent fréquenter le lycée, indispensable à la réussite sociale), de la participation à la vie politique (on trouve presque exclusivement des notables, des bourgeois ou d'anciens aristocrates parmi le personnel politique), de l'habitat (séparation de plus en plus nette des quartiers bourgeois (au centre) et des faubourgs ouvriers en périphérie, où les conditions de vie sont souvent extrêmement pénibles (comparables à celles dans les bidonvilles actuels). Les seules occasions de rencontre entre ces deux groupes sont donc dans le cadre du travail (et encore !).

Ces deux groupes pourraient donc s'ignorer, mais leurs intérêts sont trop contraires pour cela, et la différence tourne de plus en plus à l'opposition : les patrons cherchent plutôt à abaisser les salaires, les ouvriers à les défendre voire les augmenter.

**Voilà comment des avancées techniques et des nouveautés matérielles conduisent à une remise en question totale des anciens modes de fonctionnement des sociétés, et à la mise en place de la société industrielle.** C'est à ce titre-là que l'on peut parler de Révolution industrielle, car **de réelles nouveautés apparaissent, tant sur le plan économique, social que politique et intellectuel** (des auteurs vont s'efforcer d'analyser ces changements, et parfois de proposer des améliorations).

La problématique de ce chapitre sera donc la suivante :

**Quels phénomènes permettent d'expliquer l'industrialisation, et quelles transformations sociales celle-ci a-t-elle entraîné ?**

Pour y répondre, nous suivrons un plan en 3 parties :

### **I – Croissance et industrialisation.**

*Nous analyserons les raisons techniques et les progrès de l'industrialisation, en tentant de comprendre le fonctionnement et les bases économiques du nouveau système qui se met en place, que l'on appelle le capitalisme.*

### **II – Naissance de la société industrielle.**

*Nous nous intéresserons aux changements sociaux entraînés par ce nouveau fonctionnement économique, et en particulier aux nouvelles oppositions existant entre les différents groupes (classes) sociaux (ales).*

### III – Les idéologies de l'âge industriel.

Enfin, nous verrons comment les économistes et les hommes politiques ont analysé cette nouvelle société industrielle, en mettant en opposition ceux qui la soutiennent, et ceux qui tentent de la transformer.

## I – Croissance et industrialisation.

### A – D'une Révolution Industrielle à l'autre

#### A – 1 : La première Révolution Industrielle.

Quelle invention est à l'origine de l'industrie ?

- la **machine à vapeur**, inventée par l'Anglais James Watt en 1769. La combustion de charbon permet de faire chauffer l'eau, et donc de créer une vapeur d'eau dont la pression permet de faire tourner des roues, des machines. La nouveauté est donc, pour la première fois, de disposer **d'une énergie non liée au travail physique**, humain ou animal (seul les moulins à eau ou à vent permettaient cela avant, mais avec des résultats et des applications très limités).

Dans quels domaines la machine à vapeur est-elle utilisée au départ ?

- dans les **transports (locomotives à vapeur**, dont la première est inventée par Stephenson ; plus tard les navires à vapeur), et dans les activités nécessitant des actions répétitives et mécaniques : **le textile, la métallurgie, la sidérurgie** (construction notamment de rails, de wagons...).

Doc. 1 p.12 : quelles autres activités sont induites par ces découvertes industrielles ? – **l'extraction de charbon** (principale source d'énergie), de fer pour la métallurgie. C'est la naissance d'une certaine modernité, et la population se persuade qu'elle se dirige vers des améliorations sans fin (doc.2 p.15) tant le monde change alors très vite.

Dans quel cadre travaille-t-on désormais ? – dans des **usines** recrachant la vapeur (**pays noirs**) ; les usines remplacent les ateliers et le « domestic system » (travail au domicile, notamment dans le textile), car c'est là que se trouvent les machines.

Quels sont les avantages de cette nouvelle organisation, expliquant sa réussite et sa diffusion ? – la machine permet de produire + vite, - cher. D'autant + que les ouvriers sont peu, très peu payés au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Avec l'invention de la machine à vapeur par James Watt en 1769 commence l'industrialisation. Cette machine utilisant le charbon comme source d'énergie permet de faire fonctionner des machines dans des usines de textile, de métallurgie, de sidérurgie... D'autres activités se développent : la construction de chemins de fer, les mines... Le travail en usine remplace les ateliers et le travail à domicile. De plus en plus d'ouvriers viennent donc peupler les grandes villes industrielles et les « pays noirs ».**

#### A – 2 : La Deuxième Révolution Industrielle.

Doc.1 p.14 : a quel moment la production d'acier décolle-t-elle vraiment ? Pourquoi selon vous ?

**A partir de 1880** environ. En effet, la période 1860-1880 voit un certain essoufflement industriel. On est arrivé à tirer profit au maximum des nouvelles technologies, et les ouvriers commencent à s'organiser pour exiger de meilleures conditions de vie. Pour faire croître la production, on va donc chercher des sources d'énergie encore plus performantes que le charbon. C'est ainsi qu'on découvre le formidable potentiel énergétique du **pétrole**. Les premiers puits de pétrole sont exploités aux USA ; quelques années plus tard en Russie. On parvient aussi à produire davantage d'**électricité** (thermique ou hydraulique) que l'on est désormais capable de transporter sur de longues distances (lignes à haute tension).

Quelles sont les productions et les secteurs concernés par cette 2<sup>e</sup> R.I. ?

- le pétrole permet la mise au point du **moteur à explosion** : ce sont donc les premiers pas de la **construction automobile**, qui ne va cependant réellement se développer qu'à partir de 1900 environ. Citons également la diffusion de la bicyclette (invention de la pédale en 1865) qui s'impose comme le

moyen de transport des couches sociales modestes (viendra ensuite la motocyclette dans l'entre-deux-guerres).

- La production d'acier, qui remplace le fer, va donc se trouver accélérée par la construction automobile, **ferroviaire**, mais aussi par la production de biens de consommation courante (mobilier par exemple)...
- l'électricité, stockable et transportable, révolutionne véritablement la vie des ménages et le paysage urbain : des **réverbères** éclairent les rues, des **lampes électriques** remplacent les lampes à pétrole ou à huile dans les intérieurs (lampe Edison en 1879), les **tramways** font leur apparition dans les plus grandes villes, et même le **métro** (Londres : 1867 ; New York : 1868 ; Paris : 1900...). C'est le **triomphe de la "fée électricité" dont la production est multipliée par 6 de 1910 à 1930, et qui a des retombées dans les domaines les plus divers**

Doc.2 p.17 : *Que fait-on dans ce laboratoire ?* – de la recherche, des expériences

*Quel type d'expériences ?* - chimiques

*Dans quel but ?* – Pour améliorer la qualité des produits et/ou leur productivité ; pour mettre au point de nouveaux produits afin de susciter de nouvelles consommations.

*Que fabrique-t-on dans cette entreprise ?* – de l'alimentaire (Liebig).

Ce sont donc aussi des années de développement de la **recherche scientifique** : on veut améliorer les produits, en créer de nouveaux, et ce dans tous les domaines. La **chimie** permet de réelles avancées dans tous les domaines industriels, notamment dans le secteur agricole : la **conserves** (procédé inventé en 1810 par Nicolas Appert) se diffuse et entre peu à peu dans les comportements alimentaires, bien avant l'ère des surgelés ou des lyophilisés. On met également au point des procédés de frigorification permettant de transporter des denrées alimentaires par bateau (-25°C).

Mais la chimie permet aussi de créer des produits de synthèse dans d'autres domaines : le nylon, le plastique...

Les découvertes se succèdent : dans le domaine **textile** (nylon), des **télécommunications** (téléphone, télégraphe), **médical** (pénicilline, Pasteur, aspirine...), **domestique** (aspirateur...). Ces découvertes se diffusent très rapidement et bouleversent la vie quotidienne.

**L'utilisation de + en + massive du pétrole et de l'électricité à partir de 1880 donne un second souffle au développement industriel, jusque vers 1930. En effet ces sources d'énergie facilitent et intensifient la production d'acier, la construction navale, automobile... La recherche scientifique et la chimie, de plus en plus importantes dans les entreprises, permettent de mettre au point de nouveaux procédés, de nouveaux produits qui ne tardent pas à trouver des applications dans des secteurs très divers (alimentation, médecine, textile, télécommunications, vie quotidienne...).**

**La vie quotidienne, le paysage (désormais éclairé par des réverbères), les distances (qui paraissent plus courtes avec le développement des transports et des télécommunications) sont bouleversés : on entre dans l'âge industriel.**

## **B - La diffusion de l'industrialisation .**

Carte 1 p.12 : *Où trouve-t-on le plus d'établissements de type industriel vers 1850 ?*

- en Angleterre.

*Quelles industries y trouve-t-on ? Quels éléments l'expliquent ?*

- On trouve dès le milieu du XIX<sup>e</sup> toutes les branches industrielles représentées en Angleterre, qui est le premier pays industriel. Cela s'explique par des facteurs naturels et économiques.

Tout d'abord, le Royaume-Uni est alors la 1<sup>ère</sup> puissance mondiale, contrôlant une large partie du commerce international maritime grâce à la puissance de sa flotte marchande et militaire, et grâce à ses colonies et zones d'influence (Etats-Unis, Afrique, Inde, Chine...). De nombreux produits arrivent donc dans les grands ports britanniques, où arrivent notamment du coton (des Indes, des USA), ou d'autres fibres (laine, lin...). L'industrie textile se développe donc assez vite près de ces ports. La population britannique jouit d'un niveau de vie relativement plus élevé que celles de la plupart des autres pays européens, ce qui crée une demande plus forte, et une plus grande capacité de consommation. De plus, les

principales découvertes industrielles sont alors faites par des ingénieurs anglais (ex : James Watt est Ecossais).

Enfin, comme on le voit sur la carte, le Royaume-Uni dispose de ressources importantes en charbon qui constitue alors la première source d'énergie.

- *Quelles sont les autres régions européennes à s'industrialiser ?*
- Le Nord de la France (présence de charbon, proximité des ports et de l'Angleterre), la région du Rhin, l'Allemagne Centrale (remarquer que cela correspond à peu près à l'actuelle mégalopole européenne).

**C'est en Angleterre que l'industrie se développe en premier, dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'abord d'industrie textile qui transforme le coton et la laine arrivant par bateau dans les grands ports, car la flotte anglaise domine alors le commerce maritime. La sidérurgie, l'exploitation des mines se développe parallèlement, faisant naître les « pays noirs ». Le phénomène industriel se diffuse assez vite à l'Europe du Nord, en particulier autour du Rhin qui constitue le grand axe industriel européen.**

*Carte 2 p.13 : Quelles sont les grandes régions industrielles en 1930 ? – axe Turin-Glasgow, Europe centrale (Allemagne – Silésie - Autriche), Mer Noire (Donbass)... En fait, un peu partout en Europe.*

*Quels changements peut-on noter sur le type d'industries ? - Industries plus diversifiées, plus de centrales hydro-électriques car l'électrification de l'Europe et des activités industrielles a déjà commencé depuis assez longtemps.*

*Quel autre changement notable remarque-t-on entre les 2 cartes ? Pourquoi ? – le développement impressionnant du réseau routier dû au développement de l'automobile et surtout du rail, ce qui montre le dynamisme de certaines industries (sidérurgie par ex.), l'internationalisation des échanges. (Transsibérien en 1904). Cela pourrait également se voir avec le développement des liaisons maritimes, notamment transatlantiques (Titanic)*

**Vers 1930, l'industrie s'est largement diffusée en Europe (surtout au Nord cependant), et s'est diversifiée : on trouve des usines textiles, sidérurgiques, mais aussi de plus en plus des usines de construction automobile, ferroviaire, chimiques... L'Europe se couvre de routes et de chemins de fer indispensables à la circulation de plus en plus intense des hommes et surtout des marchandises. Les transports maritimes sont de plus en plus fréquents, rapides et performants, et accueillent toujours plus de voyageurs (notamment des émigrés partant pour les Etats-Unis) et de marchandises. On perce de gigantesques canaux pour faciliter le trafic maritime (canal de Suez en 1869, de Panama en 1914).**

## **C – Le système capitaliste**

*Comment expliquer cette réussite ? Comment fonctionne alors économiquement le système industriel ?*

### **C – 1 : La recherche des capitaux.**

*Voir doc.1 p.16 :*

*Que faut-il pour créer une usine ? – de l'argent : c'est ce que l'on appelle le capital. Aux débuts de l'industrialisation, les usines sont souvent en fait de gros ateliers, et parfois la fortune personnelle de l'entrepreneur suffit à sa création et son entretien. Cela se corse avec l'agrandissement de l'usine, la diversification de ses activités (recherche, réclame...).*

*Comment faire pour trouver alors le capital nécessaire ?*

*1°) demander aux banques. Des banques d'affaires se spécialisent dans l'industrie, prêtant de l'argent à long terme (10 ans) avec des intérêts dans les affaires qui leur paraissent prometteuses. Elles disposent de réserves importantes car le XIX<sup>e</sup> siècle est aussi celui de la « ruée vers l'or » (1849) aux USA, n Australie (1850).*

2°) réunir plusieurs investisseurs pour partager le capital. Le capital est alors divisé en x parts appelées **actions**. Chacune représente un certain pourcentage du capital global. L'investisseur qui a acheté une action est appelé **actionnaire**. L'intérêt pour l'actionnaire est de récolter des bénéfices importants ; en effet, les bénéfices annuels, de l'entreprise sont redistribués aux actionnaires en fonction du nombre d'actions qu'ils possèdent (ces bénéfices de chaque actionnaire sont appelés **dividendes** car ils sont calculés avec une division simple).

**Au fur et à mesure que les entreprises industrielles grossissent et diversifient leurs activités, la fortune familiale des entrepreneurs ne suffit plus. Pour augmenter le capital nécessaire à l'entreprise, on fait appel à des banques d'affaires, et les entreprises familiales se transforment en sociétés par actions : le capital est divisé en plusieurs parts, appelées actions, détenues par des actionnaires qui se partagent donc les bénéfices annuels de l'entreprise en fonction de leur nombre d'actions. Chacun reçoit ainsi un dividende.**

*Comment sont alors prises les décisions concernant l'entreprise (ex : créer de nouvelles productions, acheter de nouveaux bâtiments, de nouvelles machines, embaucher, licencier, etc...) ?*

- Par l'assemblée des actionnaires qui désigne un conseil d'administration de l'entreprise, avec à sa tête un PDG (souvent l'actionnaire majoritaire ou le créateur de l'entreprise ou son héritier). Ce conseil d'administration est contrôlé par l'assemblée des actionnaires : si la majorité d'entre eux ne sont pas satisfaits, ils peuvent décider de changer le conseil d'administration.

Doc.2 p.19. *Comment expliquer la variation de la situation de cet actionnaire ?*

*Comment varie le prix des actions ?*

- En fonction de la **loi de l'offre et de la demande** : si une entreprise réalise de gros bénéfices, elle distribue donc de gros dividendes, et son action est donc un moyen de gagner rapidement de l'argent. Des investisseurs cherchent donc à devenir actionnaires de cette entreprise en proposant à ceux qui ont déjà des actions de les racheter au prix fort. C'est à la Bourse que s'échangent les actions ; c'est donc là que l'on en fixe le cours. Les Bourses principales sont celles des pays où les entreprises sont les + puissantes (Londres, New York, Chicago...).
- Inversement, si les actionnaires n'ont plus confiance dans leurs actions, ils vont chercher à s'en débarrasser et peu d'investisseurs en voudront : le prix de l'action va alors baisser.

**C'est à la Bourse que s'échangent les actions. Plus l'entreprise est dynamique, plus les actions sont recherchées, et donc le cours de l'action monte. Inversement, son cours peut baisser fortement si les investisseurs ne s'y intéressent plus. On risque alors le krach boursier, c'est-à-dire l'effondrement général des cours, créant une ruine des entreprises et des actionnaires.**

## **C – 2 : La recherche des bénéfices.**

Le but de toute entreprise et de tout actionnaire est de valoriser (ajouter de la valeur) à l'entreprise.

Comment y parvenir ?

1°) augmenter les prix. Mais ce n'est pas raisonnable car on est alors dépassé par la concurrence, et l'on ne vend plus rien. A moins de s'entendre avec la concurrence... C'est ainsi que certaines entreprises d'un même secteur industriel fusionnent : c'est ce que l'on appelle la **concentration horizontale**.

Doc.6 p17 (document se regardant du bas vers le haut) :

*Quelles sont les 4 entreprises qui ont fusionné pour donner naissance à la Federal Steel Corporation ?*

*Que produisent-elles ? – Iron (fer) and Steel (acier).*

*Avec qui fusionne la Federal Steel Corporation ? Commence s'appelle le nouveau conglomérat d'entreprises (**trust** en anglais) ? – National Tube Company et American Steel and Wire : producteurs de métal et d'acier formant le groupe JP Morgan.*

*Avec qui fusionne JP Morgan peu après ? Pour donner quoi ? – Moore (Tinplate and Steel), Carnegie (haut-fourneaux : sidérurgie). Le trust s'appelle désormais US Steel Corporation, disposant d'un capital immense (et donc de très nombreux actionnaires).*

*Combien d'anciennes entreprises USS regroupe-t-elle ? – au moins 9.*

*Quel est l'intérêt de tout cela ?* – Moins de concurrence, donc les prix ne seront pas tirés vers les bas. De plus, la concentration permet de réaliser ce que l'on appelle des économies d'échelle : on passe des commandes plus grosses, ce qui permet de négocier de meilleurs prix, de mieux amortir les frais de livraison, d'expédition, etc...

*Que fait alors l'investisseur en recherche de gros dividendes ?* – Il cherche à acheter des actions USS, donc les cours montent, donc l'entreprise voit son capital augmenter, donc elle est plus encore capable de racheter une entreprise concurrente. C'est ainsi que se constituent des trusts (appelés konzern en Allemagne, cartel en France).

*Quels sont les inconvénients d'une telle situation ?* – L'absence de concurrence nuit à la qualité des produits et au prix pour les consommateurs. C'est pourquoi le gouvernement américain décide par exemple de lois anti-trusts.

2°) économiser au maximum en réduisant les dépenses de l'entreprise. *Que réduire ?*

- les salaires. C'est ce qui est fait aux premiers temps de l'industrialisation. Mais peu à peu, les ouvriers s'organisent pour lutter contre cette exploitation qui devient donc plus difficile, d'autant plus que les entreprises qui se développent ont besoin de main d'œuvre : il faut donc les attirer.
- L'achat de produits nécessaires à la production (ex : des équipements pour l'automobile, comme les pneus, les vitres...). Des entreprises liées mais aux productions différentes peuvent ainsi se rapprocher : c'est ce que l'on appelle la **concentration verticale**. (voir schéma p.22).

*Quelles économies sont alors réalisées ?* – sur les frais de livraison, sur l'adaptation de l'offre et de la demande (ex : 4x pneus pour x voitures). Encore une fois on réalise d'importantes économies d'échelle.

**Pour réaliser plus de profits et augmenter leur capital, les entreprises se concentrent de deux façons :**

- **la concentration horizontale rassemble des entreprises fabriquant les mêmes produits afin de réduire la concurrence et de mieux contrôler le marché. D'énormes entreprises contrôlent alors presque tout un secteur d'activité : ces entreprises sont appelées trusts.**
- **La concentration verticale rassemble des entreprises aux productions différentes mais complémentaires (ex : assembleurs et équipementiers dans l'automobile), afin d'ajuster les productions et de réaliser des économies.**

3°) produire plus. *Comment ?*

Doc.3 p.17 : *Combien d'hommes travaillaient avant ? Combien produisaient-ils de pistons ? En combien de temps ?* – 28 hommes pour 175 pistons en 9 heures.

*Quelle productivité par heure ?* –  $175/9 = 19.44$  pistons/h.

*Quelle productivité par heure et par ouvrier ?* –  $19.44/28 = 0.69444$  piston/h/ouvrier.

*Même calcul pour après les changements ?* –  $2600/8 = 325$  pistons/h.  $325/7 = 46.43$  pistons/h/ouv.

*Par combien a été multipliée la productivité ?* – 66.857.

Après les changements, la production est donc 66 fois plus rentable pour l'entrepreneur... et les actionnaires !

*Comment y est-il parvenu ; autrement dit, quels changements a-t-il apportés et pourquoi ?*

- Ayant observé une perte de temps dans l'ancien système de production (allées et venues car il y avait 2 établis différents, multiplication des opérations différentes nécessitant donc 6 gestes différents par ouvrier...), Ford décide de rationaliser : un seul établi, 2 fois moins d'opération, une opération/ouvrier, plus de déplacement : il limite au maximum la perte de temps des ouvriers.

*Comment faire pour fonctionner sur un seul établi avec 7 ouvriers différents ?*

- Avec un tapis roulant portant les pièces d'un ouvrier à l'autre à un rythme constant. On sait combien de temps nécessite chaque opération simple de chaque ouvrier (qui n'en n'a plus qu'une à effectuer), on peut donc fixer la vitesse du tapis roulant : c'est le travail à la chaîne, inventé par Taylor et perfectionné par Ford, auteur du texte.

**De plus, les méthodes de travail des ouvriers changent : leur tâche se réduit à une seule opération, chacun étant alors spécialisé dans une opération simple et répétitive. C'est le taylorisme, qui permet d'augmenter énormément la productivité de l'entreprise. En 1913, Ford l'accroît encore en introduisant le**

**travail à la chaîne (fordisme) qui contraint les ouvriers à travailler à un rythme élevé et constant. Les profits des entreprises augmentent, mais les conditions de travail des ouvriers se dégradent.**

4°) vendre plus. *Comment y parvenir ?*

Doc.5 p.19 : grâce à la publicité qui se développe par les affiches et les journaux.

**Enfin , les entreprises tentent d'attirer les consommateurs en se lançant dans la publicité et la réclame, essentiellement par affiches.**

### C – 3 : Les fluctuations de la croissance.

*A quoi tient la croissance d'une entreprise ?* – à sa capacité à réaliser des bénéfices. Donc à sa capacité à produire +, pour moins cher, et à vendre suffisamment pour amortir ses dépenses. Pour cela , il faut des capitaux, donc attirer des actionnaires et pouvoir emprunter de l'argent aux banques.

*Distribuer la 2° chronologie.*

*Quelles sont les différentes phases apparaissant sur cette chronologie ?*

- « **boom industriel** » de 1850 à 1875. *Quels éléments montrent la croissance ? Pourquoi ?*

**Libre-échange** (def.p.317): abolition des droits de douane pour faciliter les échanges ; percement du canal de Suez (pour intensifier les échanges avec l'Orient et faciliter le commerce maritime)

Fondation de banques en pleine croissance, avec la découverte de l'or américain et australien.

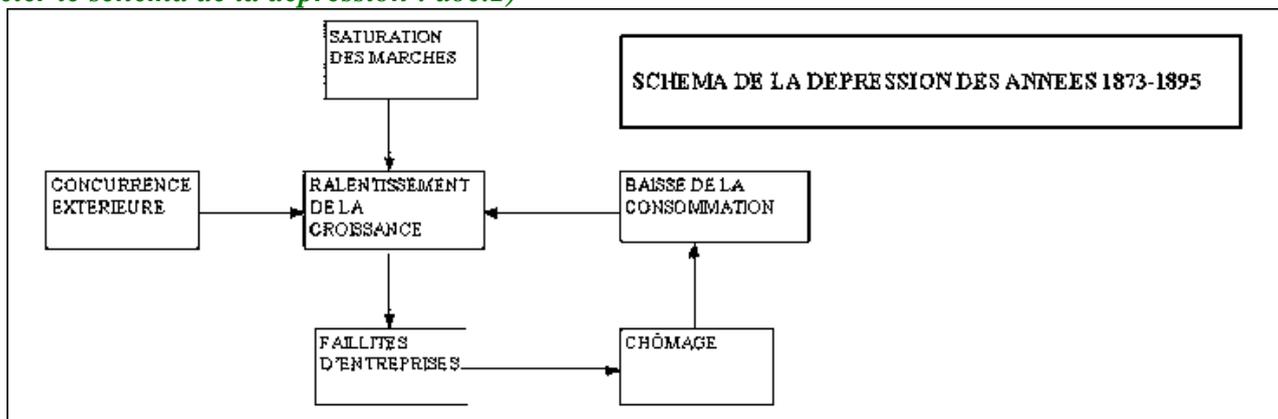
Doc. 1p.18 : *Comment évolue la production d'or de 1850 à 1890 ?* – forte croissance puis stagnation et légère baisse.

Que se passe-t-il à partir de 1870 ? – début d'une période de dépression (def. p.18)

*Sur la chronologie : - grande dépression de la fin du siècle. Quels éléments montrent la dépression ? Pourquoi ?*

- Faillite de banques (krach boursier à Vienne en 1873) : les prêts et les investissements qu'elles ont accordés quelques années plus tôt ne s'avèrent pas rentabilisés → perte d'argent et faillite.
- Crise agricole en Europe : on importe de + en + de produits agricoles américains par bateaux frigorifiques, et les paysans européens ne soutiennent pas cette concurrence, d'autant plus que certaines productions connaissent des difficultés liées à des crises de production (ex : crise du phylloxéra dans les vignes, avec la prolifération de puces parasites détruisant les pieds de vignes).
- **Protectionnisme** (def.p.318) : protection de la production nationale : on relève les droits de douane pour moins souffrir de la concurrence internationale, favoriser les entreprises nationales et éviter un trop fort chômage. Mais cela fait baisser le commerce international, et donc limite la croissance.

*(compléter le schéma de la dépression : doc.1)*



*Sur la chronologie : Quand cette période de crise prend-elle fin ?* – 1897 : début de la « **Belle Epoque** ».

*Qu'est-ce qui relance alors l'économie ?* Doc.1 p.18 : reprise de la production d'or (Afrique du Sud).

Doc.4 p.19 : *Quels sont les sentiments de l'auteur ?* – Que la croissance est sans fin, et qu'elle profite à tous.

*A quelles productions fait-il référence ? - automobile, chimie, aviation...*

En 1914, la guerre brise cet optimisme de la « Belle Epoque » ; cependant l'industrie continue à croître, principalement grâce à l'armement qui devient l'activité de nombreuses entreprises civiles pendant le conflit (ex : Renault, Schneider...).

*Sur la chronologie : Quand cette période de croissance prend-elle fin ?*

–en 1929, avec le début de la **grande dépression**, prélude aux crises des années 1930. Le 24/10/1929, la bourse de Wall Street connaît un énorme krach : les actions perdent beaucoup de leur valeur dans la journée car les actionnaires s'aperçoivent qu'elles sont « surcotées », au maximum, alors que certaines entreprises ont du mal à vendre tous leurs produits. Les banques américaines sont ruinées également, et retirent leur argent des autres places boursières (en Europe notamment), si bien que la crise se propage en l'espace de 1 ou 2 ans.

*Quelles sont les conséquences de cette crise sur les populations ?*

– Doc.6 p.19 : - chômage (les entreprises ne peuvent plus payer leurs employés ou font carrément faillite. Les banques ruinées n'accordent plus de crédits à la consommation. La consommation baisse donc nettement, les entreprises ne peuvent vendre tous leurs produits, licencient... C'est le cercle vicieux de la crise qui va durer jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale.

**Le système capitaliste voit l'alternance tous les 25 ans environ de périodes de croissance et de dépression. Ces dépressions, dues à la surproduction ou à la spéculation (déf.p.247) boursière, entraînent des faillites d'entreprises et du chômage. Pour y faire face, de nombreux Etats choisissent de fermer leurs frontières aux produits étrangers pour protéger la production nationale : c'est le protectionnisme, qui s'oppose au libre-échange pratiqué en période de croissance.**

**La plus grave crise commence en 1929 avec le krach boursier à Wall Street, provoquant un très fort chômage dans les années 1930 aux Etats-Unis et en Europe. L'économiste américain Keynes propose alors de relancer la consommation pour sortir de la crise. Ainsi, l'Etat américain se lance dans une politique de grands travaux (construction de barrages, de ponts...) en embauchant des millions de chômeurs. La population américaine voit donc son pouvoir d'achat augmenter, ce qui permet aux entreprises de vendre plus, et donc d'enrayer la crise économique.**

## **II – Naissance de la société industrielle.**

Quels sont les changements provoqués par ce nouveau système économique sur les sociétés ? Quelles sont les caractéristiques des sociétés industrielles naissantes ?

### **A: Une urbanisation forte et continue**

#### **A – 1 : Croissance démographique et croissance urbaine**

Doc.4 p.29 : Rappel des définitions : natalité – mortalité – accroissement démographique.

*Commenter les évolutions des 2 courbes. Chercher des éléments d'explication :*

- *mortalité* : baisse continue (ralentissement vers 1930). La médecine, l'alimentation, l'hygiène font des progrès grâce aux découvertes scientifiques et à l'ouverture du monde.

*Trouver des exemples dans la 1<sup>ère</sup> chronologie : pasteurisation 1885, BCG 1921, pénicilline 1929...*

- *natalité* : stagnation jusque vers 1870 puis baisse forte. Cette baisse vient après celle de la mortalité, donc entre-temps, la population a nettement augmenté (courbe verte). A partir de 1870, on fait moins d'enfants pour plusieurs raisons : pour préserver le niveau de vie souvent modeste chez les ouvriers, car on utilise davantage la contraception, car on trouve de moins en moins de ruraux (or c'est généralement à la campagne que l'on faisait le + d'enfants – aident au travail des champs).

*Comparer maintenant les évolutions des populations urbaines et rurales : trouver des explications.*

- De + en + d'urbains : c'est en ville que s'établissent les usines ; c'est en ville qu'arrivent en 1<sup>er</sup> les progrès et les technologies industriels. De +, on a besoin de moins de mains dans les campagnes car les

machines agricoles remplacent avantagusement le travail humain (voir doc.2 p.11). Les jeunes ruraux partent donc souvent travailler en ville : c'est l'exode rural.

### **Document 2 : tableau des pops. des grandes villes européennes**

Noter cependant que cette évolution est celle du Royaume-Uni, très précoce dans l'industrialisation. Il y a près de 75% d'urbains au R-Uni dès 1900 : cette proportion est bien + importante que dans les autres pays d'Europe à la même époque. Néanmoins, partout dans l'Europe industrielle, la pop. urbaine devient majoritaire entre 1900 et 1930 (très tard en France : vers 1930).

Doc.3 p.29 : *Quelles sont alors les villes qui grossissent le plus ?*

- les villes industrielles : si de nombreuses petites villes voient leur population augmenter, ce sont néanmoins les grandes métropoles industrielles qui attirent le + de monde, car c'est là que l'on trouve le + d'emplois et de services.

**Les progrès de la médecine, de l'hygiène permettent une nette augmentation de la population européenne dès le XIX<sup>e</sup> siècle. La mortalité baisse, et la natalité reste assez forte jusqu' au début du XX<sup>e</sup> siècle, avant de baisser.**

**Avec la diffusion des machines agricoles, les campagnes se vident peu à peu (exode rural), alors que les grandes villes ne cessent d'accueillir de nouvelles populations. En effet, bien qu'il subsiste quelques industries rurales, la plupart des usines se trouvent dans ou autour des grandes villes, qui sont des réservoirs de main d'œuvre ; de plus, des villes naissent autour des mines dans les pays noirs.**

**Dans les pays de l'Europe industrielle, on compte alors plus de citadins que de ruraux au début du XX<sup>e</sup> siècle.**

*Où ces nouveaux urbains s'installent-ils ? Comment aménage-t-on ces villes en pleine extension ?*

### **A – 2 : Le nouvel aspect des villes.**

Doc.2 p.28 : *Qu'est-ce qui marquait et marque encore aujourd'hui les limites du Paris pré-industriel dans le paysage ?- les gares.*

*Pourquoi la ville repousse-t-elle ses limites en 1860 ?- sous l'effet de l'arrivée de nouvelles populations : elle englobe désormais d'anciennes communes limitrophes (La Chapelle, Belleville, Bercy...) autrefois quasi-rurales.*

® **La ville s'agrandit**

*Quels problèmes cela pose ? – où loger les nouveaux venus ? Comment intégrer architecturalement et fonctionnellement les anciennes communes rurales à la métropole ?*

Doc.5 p.29 : *Combien de Parisiens souffrent des conditions de logement ? –8% soit 321 000*

*Quelles sont selon l'auteur les répercussions de ce problème de logement sur leurs vies ?*

- alcoolisme, entassement, absence d'intimité, manque d'hygiène (le cadavre)... On peut aussi avec ces éléments mieux comprendre pourquoi on fait moins d'enfants dans les sociétés industrielles à partir du début du XX<sup>e</sup> siècle.

*Cela montre bien le développement anarchique des métropoles industrielles. On n'est pas préparé à accueillir tant de familles modestes.*

® **Les conditions de vie et de logement en ville sont très difficiles ; le développement des villes est assez anarchique.**

*Néanmoins, les autorités urbaines et politiques vont s'efforcer de redessiner les plans des villes et de mieux les aménager pour mieux répondre à leurs nouvelles fonctions et leurs populations. Comment ?*

Doc.6 p.29 : - construction de métro permettant la liaison ville-banlieue (ou faubourgs), c'est-à-dire domicile-travail. On sait aussi que de nombreuses villes s'équipent de tramways électriques.

Doc.1 p.28 : - construction de nouveaux immeubles capables de résister aux incendies. Chaque ville possède son propre style. La ville la + innovante (et aussi une des + grosses vu le niveau de l'immigration aux USA) est New York. Le début du XX<sup>e</sup> siècle voit la construction de nouveaux types d'immeubles appelés à un grand succès : les gratte-ciels, permis par l'utilisation de l'acier et l'invention de l'ascenseur (Otis). Le 1<sup>er</sup> d'entre eux est le Flatiron ; le + célèbre est l'Empire State Building (102 étages, 381 mètres) bâti en 13 mois en 1931. Ces buildings sont le symbole de la réussite de quelques compagnies qui y installent leurs bureaux (ex : Rockefeller Center, Chrysler Building...).

- refonte du plan des villes. (*ajouter en doc.3 le plan de Paris : doc.3 p.36 Bréal*) A Paris, cette refonte a lieu dans les années 1860 sous l'impulsion du baron-préfet Haussmann : percée des grands boulevards, constructions d'immeubles de prestige (dits haussmanniens). Cela a pour but d'embellir la ville, d'y attirer des populations aisées (au centre en tout cas), de permettre la circulation automobile dans de bonnes conditions, et aussi d'éviter les ruelles où les manifestants peuvent monter des barricades comme cela a eu lieu à plusieurs reprises (1830, 1848...), donnant lieu à de révolutions.

*Ais comme nous l'avons vu avec le texte sur le logement, ces améliorations concernent surtout le centre des villes ou en tout cas les « quartiers chics » (c'est-à-dire bourgeois). La situation reste très difficile dans les faubourgs : une ségrégation spatiale nette se met en place à l'intérieur des villes.*

**L'espace des villes industrielles ne cesse de s'agrandir. Ces villes se transforment sous l'effet de grands travaux, comme ceux dirigés par Haussmann à Paris vers 1860. Les villes se dotent ainsi de réseaux de transports, de gaz, d'électricité, de grands boulevards géométriques, de ponts, de tout-à-l'égout... On construit des villes modernes, avec de nouveaux types d'immeubles (les gratte-ciel aux Etats-Unis). Cependant ces progrès touchent très peu les faubourgs ouvriers, où les logements restent très précaires, petits et sales. L'espace de la ville est donc un espace de ségrégation sociale.**

### 1 – 3 : Vivre en ville.

*Comment vit-on au quotidien dans ces nouvelles villes modernes ?*

*On y trouve de nombreuses attractions et services : cinémas, fêtes foraines, expositions, salons, théâtre, opéra, music-hall, musées, parcs, stades... Une civilisation urbaine nouvelle naît, avec une consommation de masse. C'est aussi l'époque des premiers grands magasins (Harrod's à Londres, Samaritaine à Paris...). On trouve des marchés urbains dans les halles permettant de ravitailler d'importantes populations en produits frais.*

*L'augmentation du niveau de vie de nombreux citoyens (pas tous cependant) leur permet de consacrer un peu + de temps à leurs loisirs (d'autant + qu'on le verra, le temps de travail tend à diminuer). Ce sont donc les bals du samedi-soir en guinguette, dans la périphérie des grandes villes, comme on peut les voir représentés par les peintres impressionnistes français (ex : Renoir : Le bal du Moulin de la galette).*

**Un nouvel art de vivre se met en place en ville. Les centres-ville accueillent des grands magasins, des expositions, des musées, des cinémas... Lumières et affiches transforment le paysage urbain, et la ville devient le symbole de la modernité.**

**Les villes sont aussi le lieu des masses. Le ravitaillement des nombreux citoyens est assuré par des petits marchés et des halles dans les différents quartiers. Avec le développement des loisirs, on retrouve beaucoup le monde autour des stades, des rings, des grandes expositions, mais aussi dans les manifestations. Car la ville est aussi un espace où les contrastes sociaux sont très forts.**

### B: De nouveaux rapports sociaux dans les villes.

Document 4: tableau des budgets de 3 familles ayant le même nombre de personnes vivant au foyer, en 1885 en France

	Famille ouvrière	Famille de commerçants	Famille bourgeoise
Revenus annuels en Francs	1300	2650	30 000
Dépenses en Francs pour la	845	1490	8500

<b>nourriture</b>			
% de nourriture dans le budget	65 %	56%	28%
<b>Dépenses en Francs pour l'habitation</b> (dont chauffage et éclairage)	<b>210</b>	<b>460</b>	<b>5 500</b>
% pour l'habitation dans le budget	16%	17%	18%
<b>Dépenses en Francs pour les vêtements</b>	<b>195</b>	<b>470</b>	<b>4 500</b>
% pour les vêtements dans le budget	15%	18%	15%
<b>Dépenses en Francs pour l'hygiène et la santé</b>	<b>15</b>	<b>80</b>	<b>1800</b>
% pour l'hygiène et la santé dans le budget	1%	3%	6%
<b>Dépenses en Francs pour les domestiques</b>	-	-	<b>5 000</b>
% pour les domestiques dans le budget	0%	0%	17%
<b>Dépenses en Francs pour tout le reste</b> (chevaux, voiture, bibliothèque, loisirs, impôts, économies...)	<b>35</b>	<b>150</b>	<b>4 700</b>
% pour tout le reste dans le budget	3%	6%	16%

*Exercice préparatoire :*

- 1°) Calculer en pourcentage les autres dépenses de chaque famille par rapport à ses revenus annuels.
- 2°) En comparant les 3 familles, exprimer un raisonnement pour les dépenses d'habitation, de vêtements et d'hygiène et santé sur le modèle : « Plus une famille est ....., ..... elle dépense en proportion pour se....., etc... ».
- 3°) Quand les revenus augmentent, quelles grandes tendances se dégagent ?
- 4°) En cas de difficulté financière, quels sont les postes de leurs budgets que chaque famille peut diminuer ?
- 5°) Montrer que l'utilisation des valeurs relatives (pourcentages) permet une analyse plus fine de l'évolution des consommations. Que peut-on en déduire sur les besoins d'une société qui voit son niveau de vie augmenter ?

## **B – 1 : Les élites urbaines.**

*D'après le tableau de l'exercice précédent, qu'est-ce qui distingue les bourgeois du reste de la société ?*

- leur richesse : leurs revenus annuels sont + de 20 fois supérieurs à ceux des ouvriers.
- Leurs dépenses : ils dépensent leur argent de façon beaucoup plus diversifiée car ils en ont plus ; et ils peuvent largement épargner.
- Leur style de vie : on le voit dans leur logement, leur domesticité nombreuse, leur façon de se vêtir ou l'éducation prodiguée à leurs enfants (voir doc.6 p.31)...

*D'où tirent-ils leur richesse ? –de leur capital, ou de la richesse héritée.*

*Exemple : les Schneider : dossier p.24-25 :*

*Lire le paragraphe p.24. D'où le premier de la « dynastie » Schneider tire-t-il sa richesse ? –Il a racheté la fonderie du Creusot dès les débuts de la R.I. et a réussi quelques productions très importantes (voir doc.3). Très vite l'entreprise s'est diversifiée (→ augmentation de capital)*

*Qui succède à Eugène Schneider à sa mort ? –Son fils : il ne le fait pas sur ses compétences, mais sur son héritage.*

*Doc.5 p.25 : Qui absorbe les bénéfices de l'entreprise ? – Le directeur (Schneider) entièrement.*

*Comment se justifie-t-il ? –Sans le capital, rien n'est possible.*

*Est-il prêt à mieux partager les richesses avec les ouvriers ? –Il prétend que oui si les concurrents font de même, ce qui revient en fait à dire non.*

*Quel conseil donne-t-il à ses ouvriers ? Est-ce réaliste à la lumière de vos connaissances ? –Non : l'ouvrier ne peut réellement épargner ; il gagne à peine de quoi faire vivre son foyer ; et même s'il épargnait, il ne pourrait pas lutter par rapport à la puissance financière des bourgeois. (voir doc.6)*

*Revenir au paragraphe p.24 : Le pouvoir de la famille Schneider est-il seulement économique ? Pourquoi ?*

- Non : il est aussi politique (députés, maires, ministres...). En effet, leur domination économique est telle qu'ils pèsent énormément sur le plan local, et leur puissance les rend très utile à l'Etat (Schneider se reconvertisse dans l'armement pendant la 1<sup>ère</sup> G.M.).

**® existence d'une classe de grands bourgeois capitalistes qui doivent leur fortune aux activités industrielles ou bancaires. Ils jouent aussi souvent un grand rôle sur le plan politique, par leur puissance financière ; ils défendent leurs intérêts au sommet de l'Etat.**

*Quelle était la classe sociale dominante pendant l'Ancien Régime ?* – la noblesse ; leur ordre a disparu lors de la RF, et est réapparue lors de l'Empire (noblesse d'Empire) et de la Restauration.

*A quoi devaient-ils leur pouvoir ?* – à leurs propriétés foncières rurales.

*Est-ce toujours un gage de grande richesse ?* – beaucoup moins : les campagnes sont en crise (exode rural, machinisme), et les produits agricoles ont perdu de leur valeur (concurrence internationale). La source de revenus la plus prolifique se trouve désormais en ville : c'est la Bourse, l'industrie.

Les aristocrates sont toujours financièrement puissants par héritage et par leurs propriétés foncières, mais ce ne sont plus les élites les + dynamiques (ce sont les grands bourgeois). Ils gardent cependant une très forte influence politique (ils ont souvent une haute éducation et des traditions familiales).

Ils vont souvent s'unir avec la grande bourgeoisie par des mariages, car leurs modes de vie se copient mutuellement au point de se trouver analogues.

**Les aristocrates restent très influents : leur patrimoine reste très important bien que déclinant, et ils continuent à jouer un rôle politique très important dans les Etats.**

**Peu à peu, aristocratie et grande bourgeoisie s'unissent tant leurs modes vie sont proches et volontairement éloignés de ceux du reste de la société: ils habitent les mêmes quartiers huppés des grandes villes, étalent leur richesse de la même façon (collection d'œuvres d'art), fréquentent les mêmes lieux à la mode (stations balnéaires...), les mêmes réceptions, les mêmes clubs sportifs, etc...**

## **B – 2 : L'émergence des classes moyennes.**

*Reprise du tableau des ressources. Laquelle des 3 catégories peut être qualifiée de classe moyenne ?*

- la famille de commerçants : 2 fois + riche que les ouvriers, 10 fois moins riche que les grands bourgeois

*Qu'est-ce qui les distingue des ouvriers ?*

– leur logement (maison individuelle dans les faubourgs), leurs vêtements (doc.2 p.30) : les « cols blancs », leurs loisirs (ils en ont plus que les ouvriers)...

*Qu'est-ce qui les distingue des grands bourgeois ?* – gros écart de richesse et de modes de vie (habillement, domesticité, habitation...).

*Revenons au doc.2 p.30 : Quel type de métier exerce ce personnage ?*

- employé : peut-être dans une entreprise (ex : comptable, banquier, petit patron...), peut-être un fonctionnaire. En effet, les services publics se développent avec l'industrialisation (routes, chemins de fer → amélioration des communications (doc.7 p.31 : les demoiselles du téléphone – le 12 à Asnières-, développement de la poste, des écoles en France à partir de 1870...). On trouve donc de + en + d'employés au statut intermédiaire entre bourgeois et ouvriers. Ils partagent la volonté de se distinguer des couches populaires par leur habillement, leur lieu d'habitation, un style de vie. On croit très fortement alors à l'ascension sociale ; c'est pourquoi les « cols blancs » du début du siècle attachent énormément d'importance à l'éducation de leurs enfants : ils les poussent au maximum vers les études, et en particulier le lycée (voir doc.5 p.31). Ces classes moyennes cherchent aussi à épargner pour mettre leur famille à l'abri et assurer l'avenir de leurs enfants. Ces milieux, assez divers par leur richesse, cherchent souvent à ressembler aux grandes familles bourgeoises.

**Le développement des entreprises, des services publics (banques, écoles, téléphone, poste...) fait apparaître un groupe intermédiaire en plein essor : les classes moyennes, composées d'employés, de fonctionnaires, de commerçants, d'artisans. Leur richesse est diverse, mais ils partagent un**

**certain nombre de valeurs (le travail, l'instruction, l'épargne...) et cherchent à se distinguer des classes populaires par leur mode de vie (habitation, vêtements, loisirs...).**

### **B – 3 : Le monde des ouvriers.**

Doc. p.8-9 : description des conditions de travail : chaleur, obscurité, saleté, bruit, tenue inadaptée, danger...

*Qu'est-ce qui définit alors un ouvrier ?* – celui qui travaille dans des conditions difficiles, avec essentiellement sa force physique.

*Comment évolue le travail des ouvriers avec le taylorisme ?* Doc.4 p.17 :

- travail de + en + répétitif, mécanique : on parle d'ouvriers spécialisés (sous-entendu : spécialisés dans une seule tâche ; en fait ils n'ont aucune spécialité a priori, sauf celle que le patron détermine pour eux).

*Ne trouve-t-on que des OS dans les usines ?* – Non : il existe aussi des ouvriers qualifiés, des contremaîtres, des chefs d'équipe : le monde des ouvriers est assez divers ; mais tous ont un point commun : le travail en usine.

*Quelles autres catégories sociales peut-on mettre avec les ouvriers, « en bas de l'échelle » ?* – **les domestiques** (moins nombreux cependant à partir du XX<sup>e</sup> siècle en raison des innovations technologiques permettant aux grands bourgeois de se passer de la domesticité ; **les femmes** d'ouvriers : elles s'occupent bien souvent de la maisonnée pendant tout le temps, le mari ne rentrant, totalement épuisé, que très tard (journées de 12 heures au XIX<sup>e</sup>). Ces femmes font parfois elles-mêmes des travaux à domicile pour gagner un peu d'argent, mais elles sont très peu payées.

**Les ouvriers représentent 1/3 des travailleurs ; de plus en plus ils travaillent en usine et non plus à domicile. Le monde de l'usine est un monde dur, sale où le travail est pénible, long et très hiérarchisé. On trouve ainsi plusieurs catégories d'ouvriers : les ouvriers spécialisés, sans qualification, au travail répétitif et très peu payé, les ouvriers qualifiés, les contremaîtres... A ces catégories défavorisées s'ajoutent les femmes des ouvriers, encore moins considérés et moins payées que leurs maris, les enfants employés jusque vers 1850, ainsi que les domestiques qui deviennent plus rares au XX<sup>e</sup> siècle.**

*Revenons à l'usine Schneider, et à la dernière question posée au patron. Combien de temps travaillent ses employés en 1897 ?* – 10 heures/jour

*Que pense-t-il d'une éventuelle réduction du temps de travail ?* – Il ne dit pas qu'il est contre, mais considère cela comme un « dada », une idée saugrenue qui passera...

*Les conditions de travail sont donc très difficiles au XIX<sup>e</sup>, en particulier dans les usines. Comment faire pour les ouvriers pour réclamer un meilleur sort ?* – s'unir pour protester, faire grève.

Doc.4 p.33 : *Que demandent les mineurs ? Comment ?* – Ils font **grève** pour réclamer la journée de 8 heures.  
*Comment réagissent les autorités ?* – En envoyant les troupes (ce qui montre bien que les grands patrons sont soutenus par le pouvoir politique, que beaucoup exercent d'ailleurs – comme Schneider lui-même -), qui n'hésitent pas à tirer sur les grévistes, faisant 9 morts et 33 blessés.

*Les ouvriers deviennent solidaires : partageant les mêmes quartiers insalubres, les mêmes salaires de misère, ils s'entraident et commencent à s'unir pour exiger des conditions de vie décentes. C'est ainsi que leur situation commence à légèrement s'améliorer dans la 2<sup>e</sup> partie du XIX<sup>e</sup> siècle.*

Doc.5 p.33 : *Qui demande la journée de 8 heures ?* – L'Union de **Syndicats** Ouvriers de la Seine.

C'est à travers la création des syndicats que les revendications ouvrières commencent à prendre du poids.

Doc.2 p.33 : *Quand les syndicats sont-ils autorisés en France ?* – 1884

*Quelles améliorations connaissent alors les ouvriers ?* – de plusieurs sortes : **lois limitant la durée de travail** (de 12 à 10 puis 8 heures/jour, puis 40 heures/semaine) ; mise en place d'un **système de retraite et d'assurances** en cas de maladie, d'accident de travail, de retraite...

Exemple de loi : doc. 3 p.33 :

*Qui est visé par cette loi ?* – Les travailleurs les + modestes.

*Qu'est-ce que l'Etat leur assure ?* – paiement des soins médicaux, dédommagement (50% du salaire).

*L'Etat est-il le seul à les aider ?* – Non : **le patron les aide** aussi, car la loi l'y oblige, mais aussi de façon volontaire, en effet, certains patrons « paternalistes » leur proposent quelques aides, en particulier aux + anciens.

Résultat : doc.1 p.32 : *Comment évolue l'alimentation des ouvriers parisiens ?*

– diversification ; baisse du pain et du vin ; + de laitage, de viande, et aussi des produits « exotiques » (café, chocolat). Cela montre un **meilleur pouvoir d'achat**, et est également permis par la diffusion de ces produits dans la consommation courante (ex : briques de lait pasteurisé permettant une meilleure conservation)

**Peu à peu, le monde ouvrier s'organise pour réclamer des conditions de vie plus décentes. Des syndicats sont autorisés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et des grèves, des luttes parfois violentes sont organisées pour améliorer les conditions de vie et de travail. Celles-ci connaissent des progrès à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : la durée de travail se réduit (de 12 à 8 heures en France en 1919, puis à 40h/semaine en 1936), des lois protègent les ouvriers en cas de maladie ou d'accident, des temps de loisirs commencent à apparaître (parcs, cinémas, stades...).**

**La situation est meilleure mais reste très difficile, en raison d'un travail rendu plus pénible avec le travail à la chaîne ; de plus, la crise des années 1930 provoque un chômage massif, et donc à nouveau la misère.**

## C: Permanences et transformations dans les campagnes.

*Comment évolue la population rurale ?* – Elle baisse : c'est l'**exode rural**.

*Qu'est-ce qui explique l'exode rural ?*

– Les nouveaux emplois sont en ville. La ville est le lieu des innovations et de la modernité, qui touche peu les campagnes (doc.4 p.31).

*C'est cependant paradoxal : la population globale augmente, donc cela fait plus de bouches à nourrir. On a donc + besoin que jamais de l'agriculture. Pourquoi les paysans partent-ils donc ?*

S'ils partent, c'est qu'ils estiment qu'ils auront une vie meilleure ou moins pire en ville. On a pourtant vu que la situation de ces nouveaux venus sans qualification en ville était la plupart du temps celle peu enviable des ouvriers non qualifiés ou des domestiques.

*Quelle est donc la situation dans les campagnes pouvant expliquer cet exode rural massif ?*

- Tout d'abord, la campagne reste fortement **dominée par certains propriétaires fonciers** : les aristocrates en France (bien qu'ils aient perdu leurs privilèges, beaucoup conservent des propriétés rurales), et surtout dans l'Europe de l'Est où les conditions de la paysannerie restent proches de celles du Moyen-Âge (servage en Russie jusqu'en 1861). On trouve donc des **paysans globalement pauvres** et sans réserves. La seule situation originale est celle des farmers américains qui disposent de grandes propriétés volées aux Indiens (surtout dans le centre et l'Ouest).
- A cette situation difficile s'ajoutent des **crises passagères**, comme celle du phylloxéra en France qui achève de ruiner les viticulteurs.

Cependant, peu à peu, la campagne s'ouvre : les chemins de fer et les routes **désenclavent** des villages autrefois un peu « coupés du monde » ; les écoles, les instituteurs venus de la ville, les services publics font apparaître des éléments de la modernité et de la société industrielle dans les campagnes. Ainsi il devient possible pour un fils de paysan de changer de métier, grâce à l'ascension sociale proposée par l'école.

*Mais le monde s'ouvre aussi : le commerce international se développe , et les produits agricoles français se trouvent concurrencés. **Les prix ne cessent de baisser** (on a vu que les ouvriers parisiens avaient une alimentation de + en + équilibrée, ce qui montre que de nouveaux produits deviennent financièrement accessibles). Comment faire pour faire face à cette concurrence ?*

Doc.3 p.31 : *Dans quel état était la ferme avant l'arrivée du nouveau fermier ? – en friche, des mauvaises herbes ; cette ferme n'était certainement plus entretenue car les paysans étaient partis en ville.*

*Comment le nouveau fermier parvient-il à la cultiver de manière efficace ?*

– avec de nouvelles machines industrielles (tracteur, charrue à 3 socs...).

*Quels changements Richer introduit-il dans l'utilisation des sols ?*

– abandon de la jachère, introduction de cultures secondaires (ex : légumineuses).

*Quelles sont donc les conditions de la réussite et de la survie pour les paysans ?*

- Un **équipement moderne** (machines, engrais, pesticides...) afin de trouver de meilleurs rendements et être compétitifs. Avec de tels équipements, on est capable de cultiver des exploitations beaucoup + grandes qu'auparavant avec beaucoup – d'agriculteurs, ce qui explique en bonne partie l'exode rural massif..
- Donc des **emprunts** : les paysans sont condamnés à emprunter pour rester compétitifs. Lors d'une mauvaise récolte, ils se retrouvent alors **extrêmement endettés**.

**Les campagnes restent un peu à l'écart de la modernité. Les modes de vie et les paysages changent peu. Cependant le rail, la route, l'école désenclavent un peu les villages. L'exode rural s'accélère sous l'effet de la mécanisation qui augmente les rendements agricoles et des crises agricoles assez fréquentes.**

**De plus la concurrence internationale pour les produits agricoles fait nettement chuter les prix. Les paysans se retrouvent contraints de s'endetter pour être plus compétitifs, en achetant des machines agricoles modernes (tracteurs), des engrais, des pesticides... Seuls les plus riches peuvent suivre ce mouvement ; les autres vont donc s'installer en ville, bien souvent comme ouvriers non qualifiés, où ils connaissent la misère.**

**Dans les pays d'Europe de l'est, la situation des campagnes est encore plus difficile, car des formes anciennes de domination perdurent. Le servage n'est ainsi aboli en Russie qu'en 1861.**

### **III – Les idéologies de l'âge industriel.**

*Le monde a fortement changé e, l'espace d'un siècle. Comment les intellectuels et les politiques analysent-ils cette nouvelle société, ou comment la contestent-ils ?*

#### **A - Le libéralisme au service du capitalisme.**

Rappel : *le capitalisme est le système économique dans lequel celui qui a le capital domine le système, car il peut acquérir des moyens de production (machines, usines), et donc augmenter son capital.*

*Le libéralisme est une doctrine (un ensemble d'idées) économique. Le principe est de laisser à chacun la liberté de faire ce qu'il veut en matière économique. Le fondateur de cette doctrine est l'Anglais Adam Smith qui pense que chaque individu doit rechercher au maximum son profit personnel, car ainsi l'ensemble de la société se trouve enrichie, et donc finalement, par n mécanisme automatique, l'ensemble des individus se trouve enrichi (système de la « main invisible du marché »).*

*Voyons comment les auteurs du XIX<sup>e</sup> siècle reprennent cette théorie :*

Doc.4 p.35 : *Que signifie la première phrase ? – l'enrichissement d'un individu profite à l'ensemble de la société.*

*Question 1 du livre. – Non : si le patron cherche à s'enrichir au maximum, les salaires des ouvriers vont baisser. Les intérêts d'un patron et d'un ouvrier ne sont pas du tout les mêmes.*

*A quoi incite l'auteur ?* – à cesser les protestations et les luttes, les concurrences... Travailler + pour son entreprise revient à l'enrichir, et cet enrichissement finit par profiter à l'ouvrier (selon l'auteur).

*A qui profite un tel système ?* – C'est un peu la loi du plus fort : cela profite aux patrons, et cela explique en bonne partie la puissance de certaines entreprises comme Schneider, qui a pu se développer en exploitant considérablement la main d'œuvre.

*Comment cela se passe-t-il dans la réalité ?*

Doc.2 p.35 : *Qui est l' « autorité » ? Comment doit-elle se comporter en matière de salaires ?* – C'est l'Etat : il ne doit pas intervenir pour réglementer les salaires.

*Comment sont alors déterminés les salaires ?* – En fonction de la loi de l'offre et de la demande : les salaires augmentent si les ouvriers sont recherchés (offres d'emploi), et inversement...

*Est-ce le même ton que le texte précédent ?* – Non : « langage sévère de la loi » : les ouvriers n'ont pas à protester pour leurs salaires car « c'est le système » ; s'ils le font, la loi les punira (ex : Fourmies).

*L'Etat garde-t-il la même attitude tout au long de la période ?* – Non : petit à petit il donne un certain nombre de droits aux ouvriers (voir chapitre précédent) ; mais il ne s'immisce pas dans les relations au sein de l'entreprise. L'Etat joue donc un rôle mineur dans l'idéologie libérale : il doit se contenter de faire respecter l'ordre (voir doc.1 p.34).

*D'après ces éléments, le libéralisme est-il favorable au protectionnisme ou au libre-échange ?*

**Le libéralisme est une idéologie qui met en avant le rôle et la liberté des individus. Selon les libéraux, chaque individu doit rechercher son profit personnel, car la somme des intérêts individuels conduit à l'amélioration de la société toute entière. Ainsi seul le marché fixe les salaires, les prix... L'Etat ne doit pas intervenir dans l'économie ; il n'est là que pour faire respecter la loi. Le libre-échange doit permettre la circulation des richesses et des produits dans le monde entier.**

**Le XIX<sup>e</sup> siècle voit le triomphe des idées libérales sous la pression des grands bourgeois qui influencent beaucoup la politique. Ces idées favorisent le développement industriel et la grande bourgeoisie qui s'enrichit, mais ont également de graves conséquences sociales car les conditions de vie des ouvriers devenant misérables. C'est pourquoi l'Etat se met à intervenir davantage au XX<sup>e</sup> siècle, en garantissant un minimum de droits aux travailleurs.**

*(compléter le tableau récapitulatif : doc.5)*

## **B - Critiques et rejet de la société industrielle.**

### **B – 1 : Le traditionalisme.**

*Sens de l'expression ?*

Doc.5 p.35 : *Quelles sont selon l'auteur les principales différences entre l'ancienne société et la société moderne ?* – il n'existe plus de relation d'influence, de dépendance entre les différentes couches sociales comme cela était le cas à l'époque des seigneurs

*Quels sont les nouveaux risques dans la société industrielle ?* – les moins riches peuvent tomber très bas.

*Quels types de relations sociales l'auteur souhaite-t-il ?* – Il veut l'harmonie sociale, faire cesser les conflits entre riches et pauvres.

*Comment y parvenir ?* – Les riches doivent aider les pauvres (les patrons doivent donc aider leurs ouvriers → paternalisme) ; les pauvres doivent obéir et respecter leurs patrons et la loi.

→ idéal de paix sociale fondée sur le respect des hiérarchies, rappelant l'Ancien régime où chaque ordre avait ses prérogatives.

**Les penseurs traditionalistes dénoncent les inégalités et les conflits provoqués par le capitalisme. Ils souhaitent donc le retour à l'ordre et à l'harmonie sociale. Pour cela, les conditions des travailleurs doivent**

être améliorées par les patrons qui doivent donc faire preuve de générosité ; ainsi les travailleurs cesseront de se révolter contre leurs conditions de vie.

## B – 2 : Le catholicisme social.

*Sens de l'expression ? Le christianisme a toujours fait l'éloge de la pauvreté (« Heureux les pauvres... »), mais protège traditionnellement les + faibles par « charité chrétienne ». C'est ainsi par exemple qu'est fondée l'Armée du salut en Angleterre en 1870.*

*Mais comment réagissent les autorités religieuses devant les nouvelles formes d'injustice sociale ?*

Doc.2 p.70 : *Que rappelle le 1<sup>er</sup> paragraphe ? – la nécessaire harmonie entre les classes sociales qui ne doivent pas s'opposer mais se compléter : cela rappelle les idées traditionalistes.*

*Qui est le plus en cause dans ces inégalités ? – Le patron (« exploiter la pauvreté », « spéculer sur l'indigence »*

*Comment faire pour éviter ces dérives ? – C'est à l'Etat de faire des lois pour protéger les travailleurs, en particulier les + faibles.*

**L'Eglise chrétienne dénonce l'exploitation de la pauvreté qui est faite par les grands patrons : c'est l'objet de l'encyclique « Rerum Novarum » du pape Léon XIII en 1891. Selon lui, c'est à l'Etat de garantir aux travailleurs des conditions de vie décentes. Cette condamnation des excès du capitalisme et du libéralisme va influencer un certain nombre de patrons qui vont ainsi faire preuve de paternalisme à l'égard de leurs ouvriers, en essayant d'améliorer leur sort (ex : Schneider au Creusot).**

*Les effets d'un capitalisme excessif sont ici dénoncés... Mais ce n'est pas le système lui-même qui est remis en cause : traditionalistes et catholiques sociaux cherchent surtout à le réformer, à l'« arranger » pour que les inégalités les + criantes disparaissent.*

*D'autres penseurs vont cependant contester intégralement le système.*

## C – La contestation du capitalisme.

### C – 1 : Marx et Engels : la naissance du socialisme.

*Les 2 penseurs font une étude très détaillée du fonctionnement du système capitaliste. Ils écrivent en 1848 « Le Manifeste du Parti Communiste » :*

Doc.2 p.37 : *Qu'est-ce que la lutte des classes ? – L'opposition constante dans l'histoire de l'humanité, et sans cesse renouvelée, des dominés et des dominants, dont les intérêts sont systématiquement contraires. A quelles autres idéologies s'oppose-t-il ici ? – Au traditionalisme, au catholicisme social (« opium du peuple »).*

*Quelles sont les classes en lutte en 1848 ? – bourgeoisie et prolétariat (ouvriers)*

*Selon Marx et Engels, le système est-il réformable ?*

*Comment faire alors pour changer de façon efficace la situation des travailleurs exploités ?*

- Ils doivent s'unir (**Internationale ouvrière**) et opérer un renversement violent de tout l'ordre social passé (c'est-à-dire ? La **Révolution**)

**Marx et Engels rejettent totalement le système capitaliste. Selon eux, l'histoire de l'humanité est marquée par la lutte des classes entre dominants et dominés. A l'époque industrielle, cette lutte oppose donc les bourgeois aux ouvriers.**

**Ne croyant pas à une réforme du système, ils invitent les ouvriers de tous les pays à se regrouper dans des partis politiques (partis socialistes) pour préparer la révolution, qui donnera le pouvoir aux**

**ouvriers. La propriété privée sera alors abolie, et les classes sociales disparaîtront pour donner naissance à une société égalitaire et sans Etat: la société communiste.**

*(compléter le tableau récapitulatif)*

*Marx va mettre en place les structures pour appliquer ses idées :*

Doc.3 p.40 : *Quel est l'objectif ultime de la lutte des classes ? – la suppression des classes.*

*Comment y parvenir ? - en s'unissant.*

*Que fonde Marx ? – L'AIT, c-à-d la Ière Internationale, organisation regroupant les partis ouvriers et socialistes de tous les pays, afin de programmer une action commune.*

Doc.4 p.37 : *Qui est appelé à s'unir dans ce chant, hymne de l'Internationale ouvrière ?- paysans, miséreux, esclaves...*

*Que sont prêts à faire les ouvriers ? – grève, mutinerie...*

**Marx fonde le mouvement ouvrier en créant en 1864 la Ière Internationale regroupant les ouvriers et les socialistes de tous les pays, afin de préparer la révolution. Des Internationales sont ensuite réunies périodiquement pour décider des actions (des grèves générales par exemple) à mener et des moyens de faire la révolution.**

### **C – 2 : La diversité des socialismes.**

*Problème : tous ne sont pas d'accord sur les moyens de renverser le capitalisme. En particulier une fois que Marx, le père fondateur a disparu... Et certains socialistes ne sont même pas d'accord avec Marx.*

Doc.3 p.37 : *Contre qui Proudhon en a-t-il ? – Contre l'Etat : il estime que l'Etat s'oppose à l'épanouissement de l'individu (Etat policier).*

*Que signifie la dernière phrase ? – Ni Dieu ni maître : les lois sont inutiles, abusives. Les seules lois que l'homme doit respecter sont celles de la nature. Pour Proudhon, les hommes sont capables de vivre en société sans la présence de l'Etat (auto-régulation des individus ?)*

→ fondation de l'**anarchisme** : rejet des lois et de toute contrainte étatique.

**Certains penseurs rejettent encore plus totalement la société capitaliste : c'est le cas des anarchistes qui, avec Proudhon, sont hostiles à toute forme de subordination, au patron comme à l'Etat et aux lois. L'anarchiste russe Bakounine prône même l'utilisation du terrorisme et la violence (ex : assassinat du président Sadi Carnot en France). Ils deviennent cependant plus rares à partir du XX<sup>e</sup> siècle.**

**D'autres considèrent qu'il vaut mieux réformer le système capitaliste par la loi en entrant dans les gouvernements plutôt que tout détruire par une révolution. C'est le cas du penseur socialiste français Jean Jaurès. Peu à peu, la division devient importante entre les réformistes (appelés socialistes) et les révolutionnaires (appelés communistes) : ils se séparent en deux partis distincts en France en 1920.**

### **C – 3: Naissance et développement du syndicalisme.**

*Comment faire pression quotidiennement sur les patrons dans l'entreprise ? En effet, les Internationales définissent des objectifs des partis politiques et des ouvriers. Ceux-ci doivent cependant faire pression en dehors des élections, lors desquelles d'ailleurs les partis socialistes font des scores modestes au XIX<sup>e</sup>. Les ouvriers décident donc de se réunir pour faire pression dans des organisations : ce sont les **syndicats**.*

Chronologie p.36 : *Quelles sont les premières avancées pour les ouvriers ? – droit de grève, création des premiers syndicats (Trade Unions en Angleterre, American Federation of Labor aux USA).*

Ces syndicats sont créés la plupart du temps bien avant les premiers partis socialistes. Leur action vise donc à améliorer les conditions de salaire et de travail au sein d'une entreprise, d'un groupe ou d'un secteur.

Doc.5 p.33 : *Qui a fait l'affiche ?*

*Revendication ?*

*Par quels moyens le syndicat peut-il y parvenir ? – grèves.*

**Dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les ouvriers se regroupent dans des syndicats pour faire pression efficacement sur les patrons. Des grèves sont organisées, et parfois durement réprimées. Néanmoins, syndicats et ouvriers commencent à obtenir des améliorations (durée du travail) et de nouveaux droits (droit de grève, liberté syndicale...).**

*Mais ces syndicats restent assez modestes : ils obtiennent quelques améliorations sur certaines branches, mais ne parviennent pas à une amélioration vraiment globale (ex : la journée de 8 heures). Et tous les syndicats ne partagent pas forcément les mêmes idées politiques : certains sont réformistes, d'autres plus marxistes.*

Doc.6 p.37 : *Qu'est-ce que la CGT ?*

- Confédération Générale du travail, syndicat interprofessionnel.

*Quel est le but ultime de la CGT ? – La disparition du salariat et du patronat, c'est-à-dire la fin de la propriété privée des moyens de production.*

*De quelles idées se rapprochent celles de la CGT ? –des idées marxistes.*

*La CGT est-elle liée à un parti politique ? –Non (même si elle en partage largement les idées).*

*Que revendique la CGT en attendant la Révolution (« le Grand Soir ») ?*

-moins d'heures de travail, augmentation des salaires...

*Quels sont ses moyens de pression ? – la grève générale (de tous les secteurs).*

*D'après ces éléments, la CGT est-elle réformiste ou révolutionnaire ?*

**De grands syndicats se mettent en place un peu partout à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, indépendamment des partis socialistes existant. Certains se contentent de faire pression sur le patronat (ex : Trade Union en Angleterre, syndicats américains) ; d'autres, les syndicats révolutionnaires, visent en revanche la destruction totale du système capitaliste (ex : la CGT en France). Leur principal moyen d'action est la grève générale. Grâce à des luttes difficiles et à de grandes grèves, ils parviennent à d'importantes améliorations (journée de 8 heures en France en 1919) . En revanche, ils se révèlent incapables de détruire le système capitaliste ; ainsi, pendant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, la plupart des syndicats soutiennent l'effort de guerre.**

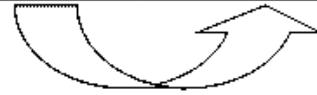
Doc.5 : La étapes de la Révolution selon Marx (à compléter au fur et à mesure) :

Système économique et social	CAPITALISME LIBERAL	SOCIALISME	COMMUNISME
Propriété des moyens de production	<i>Privée</i>	<i>Etatique</i>	<i>Communautaire</i>
Qui exerce le pouvoir économique ?	<i>La bourgeoisie</i>	<i>Le prolétariat (ouvriers)</i>	<i>Le prolétariat (ouvriers)</i>
Qui exerce le pouvoir politique ?	<i>La bourgeoisie et l'aristocratie</i>	<i>Le prolétariat (dictature)</i>	<i>Auto-régulation</i>
D'où proviennent les ressources ?	<i>Travail et capital</i>	<i>Travail</i>	<i>En fonction des besoins de chacun</i>
Quel est le type de société ?	<i>Classes inégales</i>	<i>Classes moins inégales</i>	<i>Egalité totale</i>

→ → → → →  
→ → → → →



REVOLUTION POLITIQUE



REVOLUTION CULTURELLE

**Document 3: tableau des budgets de 3 familles ayant le même nombre de personnes vivant au foyer, en 1885 en France.**

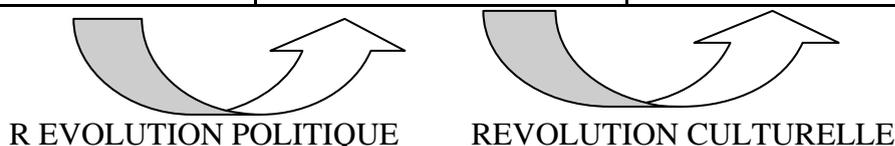
	Famille ouvrière	Famille de commerçants	Famille bourgeoise
<b>Revenus annuels en Francs</b>	<b>1300</b>	<b>2650</b>	<b>30 000</b>
<b>Dépenses en Francs pour la nourriture</b>	<b>845</b>	<b>1490</b>	<b>8500</b>
% de nourriture dans le budget			
<b>Dépenses en Francs pour l'habitation (dont chauffage et éclairage)</b>	<b>210</b>	<b>460</b>	<b>5 500</b>
% pour l'habitation dans le budget			
<b>Dépenses en Francs pour les vêtements</b>	<b>195</b>	<b>470</b>	<b>4 500</b>
% pour les vêtements dans le budget			
<b>Dépenses en Francs pour l'hygiène et la santé</b>	<b>15</b>	<b>80</b>	<b>1800</b>
% pour l'hygiène et la santé dans le budget			
<b>Dépenses en Francs pour les domestiques</b>	-	-	<b>5 000</b>
% pour les domestiques dans le budget			
<b>Dépenses en Francs pour tout le reste (chevaux, voiture, bibliothèque, loisirs, impôts, économies...)</b>	<b>35</b>	<b>150</b>	<b>4 700</b>
% pour tout le reste dans le budget			

**Exercice préparatoire :**

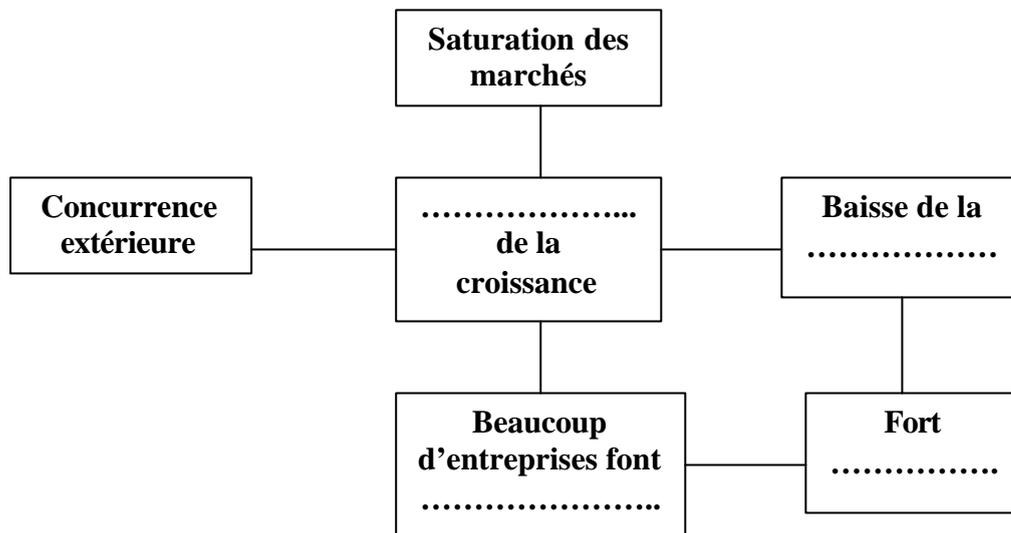
- 1°) Calculer en pourcentage les autres dépenses de chaque famille par rapport à ses revenus annuels.
- 2°) En comparant les 3 familles, exprimer un raisonnement pour les dépenses d'habitation, de vêtements et d'hygiène et santé sur le modèle : « Plus une famille est ....., ..... elle dépense en proportion pour se....., etc... ».
- 3°) Quand les revenus augmentent, quelles grandes tendances se dégagent ?
- 4°) En cas de difficulté financière, quels sont les postes de leurs budgets que chaque famille peut diminuer ?
- 5°) Montrer que l'utilisation des valeurs relatives (pourcentages) permet une analyse plus fine de l'évolution des consommations. Que peut-on en déduire sur les besoins d'une société qui voit son niveau de vie augmenter ?

**Doc.5 : La étapes de la Révolution selon Marx(à compléter au fur et à mesure) :**

Système économique et social	CAPITALISME LIBERAL	SOCIALISME	COMMUNISME
Propriété des moyens de production			
Qui exerce le pouvoir économique ?			
Qui exerce le pouvoir politique ?			
D'où proviennent les ressources ?			
Quel est le type de société ?			



**Document 1 : les mécanismes de la dépression** (compléter les pointillés) :



**Document 2 : La croissance urbaine en Europe (en milliers d'habitants)**

	1800	1850	1900	1940		1800	1850	1900	1940
Amsterdam	217	224	511	794	Londres	1117	2685	6586	8700
Berlin	172	419	1889	4332	Milan	135	242	493	1116
Birmingham	74	233	523	1053	Moscou	250	365	989	4137
Bruxelles	66	251	599	913	Paris	581	1053	2714	2830
Budapest	54	178	732	1163	Rome	163	175	463	1156
Glasgow	77	357	776	1132	Vienne	247	444	1675	1918
Hambourg	130	132	706	1682	Varsovie	100	160	638	1266
Leningrad (St Petersbourg)	336	485	1267	3191	<i>B.R.MITCHELL, <u>International Historical Statistics</u>, Stockton Press, 1996.</i>				

# **Plan du chapitre 1 : Economie et sociétés de l'âge industriel**

## **I – Croissance et industrialisation.**

### **A – D'une Révolution Industrielle à l'autre**

**A – 1 : La première Révolution Industrielle.**

**A – 2 : La Deuxième Révolution Industrielle.**

### **B - La diffusion de l'industrialisation .**

#### **C – Le système capitaliste**

**C – 1 : La recherche des capitaux.**

**C – 2 : La recherche des bénéfices.**

**C – 3 : Les fluctuations de la croissance.**

## **II – Naissance de la société industrielle.**

### **A: Une urbanisation forte et continue**

**A – 1 : Croissance démographique et croissance urbaine**

**A – 2 : Le nouvel aspect des villes.**

**A – 3 : Vivre en ville.**

### **B: De nouveaux rapports sociaux dans les villes.**

**B – 1 : Les élites urbaines.**

**B – 2 : L'émergence des classes moyennes.**

**B – 3 : Le monde des ouvriers.**

### **C: Permanences et transformations dans les campagnes.**

## **III – Les idéologies de l'âge industriel.**

### **A - Le libéralisme au service du capitalisme.**

### **B - Critiques et rejet de la société industrielle.**

**B – 1 : Le traditionalisme.**

**B – 2 : Le catholicisme social.**

### **C – La contestation du capitalisme.**

**C – 1 : Marx et Engels : la naissance du socialisme.**

**C – 2 : La diversité des socialismes.**

**C – 3: Naissance et développement du syndicalisme.**